Ce que mon soi doit à mon choix

Saber Ouazine

Ce que mon soi doit à mon choix

Réflexions poétiques

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08572-2

Préface

Voici le résultat d'une léthargie émotionnelle en-deçà enthousiasmé par une poussée d'Archimède viagère au-delà. Un vécu traduit dans quelques lignes de mots non plus aléatoires mais qui obéissent à une certaine vitesse de croisière de changement de trajectoire soigneusement ficelée de la vie d'un couple engagé à se dépasser en dépit des circonstances exceptionnelles qui peuvent surgir ici et là Le poète « Cendrillon », en solo, avec force et véhémence renaît de ses cendres en tapant sur la fibre sentimentale hibernale de son sosie « Cendrille » en lui chuchotant dans l'oreille gauche très Près du cœur éclipsé, par la distance et la pandémie, « Je ne regrette jamais les moments où je vais souffrir en ton absence provoquée mais au contraire je porterais mes cicatrices comme étant des médailles d'un champion », un champion qui a emprunté un long chemin rose, éblouissant et truffé d'amour et d'espoir. Une vive invitation mémorielle à renouer ses lueurs d'espoirs avec celle se trouvant sur l'autre rive, renouvelée sans cesse dans un transvasement sentimental des plus illustratifs, voir des plus beaux. Dans une dextérité exceptionnelle, l'amour en est la vie, la foi en

est la deuxième nature et la pandémie n'est point un alibi. Il se veut comme un désert qui est monothéiste car la différence entre ce dernier et une oasis n'est pas l'eau, c'est bel et bien « LUNA », son essence à lui.

Sofiane Zerarga

À la femme si chère dans ma vie : ma mère
À ma petite famille :
mon père,
mon frère : mon repère,
sa femme, ses quatre enfants : Issam, Imad, Ilham et Mamoun ;

A Djamel Ben Smail : victime de l'impulsivité, lâchement assassiné, sauvagement brulé ;
A toutes les victimes des feux foret qui ont ravagés le nord de l'Algérie dont la wilaya de Tizi Ouzou est la plus touchée.

À toutes celles et à tous ceux qui m'aiment, qui me respectent et qui m'estiment ;
À toutes les concitoyennes, à tous les concitoyens qui s'adhèrent, à toutes les causes justes, quoi ce soit, locales ou internationales, depuis des ères et des ères, en arrivant à la révolution du sourire depuis le 22 février 2019, en ne cessant pas d'en manifester pacifiquement leur colère, malgré les conditions si amères.

L'an 2020 n'a pas été la meilleure année pour moi pour tant de raisons. Malgré tous les revers, j'ai toujours essayé d'être la meilleure version de moi-même que je puisse être. La vie ne s'est peut-être pas déroulée comme prévu, mais j'ai tout géré avec grâce, équilibre et courage.
Albert Einstein a dit : « Il y a deux façons de concevoir sa vie. Une est de croire que les miracles n'existent pas. L'autre est de croire que chaque chose est un miracle. »

Je ne suis ni poète, ni romancier, je ne suis ni comédien, ni acteur, non plus un charlatan ou un imposteur. Mais je suis tout court, l'auteur de modestes mots qui s'écoulent comme le sang limpide dans mon cœur.

LE CHAGRIN ET SES PARADOXES

Depuis… peut-on déranger une vieille habitude !
Son corps est là, mais l'esprit est souvent lointain, au point ! Il perd les repères, de ses habituels chemins ;
Il n'a plus envie de parler, ni de causer,
Mais à l'écriture, il devient assoiffer,
Peu importe la langue, en arabe, en français
ou en latin ;

Il n'a plus envie de manger et il ne se sent plus faim ;
Et même ! En se débarrassant de tous ses instincts.
Tellement, pensif et chagriné ! Sa cervelle tourne exponentiellement tel un moulin,

Depuis…
Même les voyagent ne lui soulagent plus, peu importe le moyen,
Bagnole, bus, avion ou train ;

Son plaisir, est désormais…
Quand il s'évade de la ville et des patelins,
De leurs périls, de leurs fantômes et de leurs Êtres, faux-semblants malins,
Quand il se réfugie au bout de la mer,
En s'installant sur les falaises, assit sur le rocher les jambes dans le vide, en côtoyant les marins,
Quand il jouit de la facétie des dauphins,

Son immense plaisir est encore plus loin !
Quand il marche sur les oursins ;

Il n’est nullement besoin…
De consulter ni un psy ni un médecin,
Son seul remède, qui est sûr et certain, quand il retrouve sa femme et ses câlins,
Afin de s’en sortir de ces paradoxes de son propre chagrin.

LE CONFINEMENT SENTIMENTAL

Depuis la crise sanitaire qui a infecté le globe en horizontal ainsi en vertical ;
Depuis, cette maladie virale,
Qui a commis des dégâts profonds et durables,
À l'échelle planétaire, sur tous les plans, mais surtout sur l'aspect mental et moral ;

Depuis…
Les choses s'aggravent en devenant fatales,
Et les relations sociales et même familiales sont plus conviviales…
Des gens sont impactés ainsi leur vie conjugale ;
Certains, ont même été évacués à l'hôpital,

Dans l'attente de retrouver l'ambiance spatiale,

En débloquant les vols de provenance de la rive orientale, en atterrissant sur l'habituel terminal de l'autre côté occidental,
Afin de rejoindre son trésor capital…
… Hélas ! Il est toujours en confinement sentimental.

PETIT LUTIN

Ne blâme pas ton soi, au point de noircir ton image,
Quoi que ce soit ses degrés, toute erreur se corrige ;
Juste avoir de l'audace et t'armer du courage ;

Parfois, certains se cachent derrière les tiennes,
En blanchissant les siennes,
Certes, l'erreur est humaine, en réalité !
Même…
La grandeur, l'intelligence et la force d'un orage,
En font aussi partie,

Il suffit d'avoir ces qualités, afin d'y éviter, tout éventuel cafouillage, grand pour admettre, Fort pour réparer, intelligent pour apprendre, et courageux pour assumer.
Enfin… Pour décrypter cela, il faut que tu sois un petit lutin.

MA PATRIE ET SON PEUPLE QUI PLEU-RIT

Au monde entier, je dédie ce sonnet,
Afin de décrire ma patrie dans sa profondeur,
En décrivant sa richesse et sa diversité,
Son peuple et sa grandeur,

Au monde entier je dédie ce sonnet,
En toute objectivité et de bonne foi,
Loin de toute subjectivité et loin de toute langue du bois,

Au monde entier je dédie ce sonnet,
Il est juste un beau pays,
Vaste dans sa géographie,
Caractérisé par ses belles couleurs…
Le Bleu, le jaune et le vert…
Séduisant par son long littoral, son vaste
Désert, et la densité de ses monstres forêts…

Au monde entier je dédie ce sonnet,
Colonisé depuis l'Antiquité, par tant d'envahisseurs,
Son seul tort, il est plein de potentiel et bourré de trésors,
Géré par des empereurs et des imposteurs,
Truffés de ruses et chlingués de mépris,
Dans le sérail, entourés de leurs serviteurs, des voleurs, et de semeurs de zizanie,